

## Miettes théologiques : Parole de DIEU et humanisation de DIEU ...

La foi chrétienne découvre dans l'évènement de la Parole de DIEU accueillie par les hommes le mouvement d'un DIEU qui fait alliance, qui vient à la rencontre de l'homme.

Ce qui implique que DIEU a créé l'homme en le créant capable de recevoir cette communication de son Créateur, n'est-ce pas ce qui se dit au début du Livre de la Genèse : "*DIEU dit : 'Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance' (1,26) ?*"

Ce qui implique que DIEU, qui a l'initiative de cette communication, commence un chemin d'humanisation car, pour que sa Parole soit accueillie par l'homme, il est nécessaire qu'Elle soit "audible", compréhensible par l'homme : cela suppose à la fois qu'une parole "humaine" soit entendue, et qu'elle soit reconnue comme "différente" !

Si "DIEU" S'était adressée à Abraham<sup>1</sup> dans la langue des anges<sup>2</sup>, cela n'aurait pas marché ! Ou en chinois, pareillement ! Il fallait que "DIEU" S'adapte au témoin qu'Il avait choisi, et à sa culture ! Et en S'adressant à Abraham dans le langage que ce dernier pouvait comprendre, "DIEU" prenait un chemin d'humanisation qu'Il allait mener jusqu'à son terme...

Car pour que l'homme, à sa mesure, accueille totalement "DIEU", il fallait que "DIEU" adopte totalement le langage de l'homme, il fallait que "DIEU" S'humanise totalement... et c'est bien ce qu'Il a fait en venant prendre chair de notre chair en Marie, cette jeune juive, héritière de 2000 ans d'histoire d'une Alliance initiée avec Abraham :

*"Il relève Israël son serviteur, Il Se souvient de son amour,  
de la Promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais (Luc 2,54-55)."*

### De quelle connaissance de "DIEU" sommes-nous capables ?

1. Une connaissance dite "naturelle", celle dont saint Paul parle aux Romains : "*En effet, ce que l'on peut connaître de DIEU est clair pour eux, car DIEU le leur a montré clairement. Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de DIEU, ce qui de Lui est invisible : sa Puissance éternelle et sa Divinité. Ils n'ont donc pas d'excuse, puisque, malgré leur connaissance de DIEU, ils ne Lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à DIEU...*" (Romains 1,19-21- Nouvelle traduction liturgique)"
2. Une connaissance moins "naturelle", car l'évènement de la "Parole" de "DIEU" est imprévisible : qui aurait pu programmer ce mouvement par lequel "DIEU" vient à la rencontre de sa créature, et fait "Alliance" avec lui, ce mouvement qui s'accomplit en Marie ?  
En Marie, "DIEU" est venu "épouser" notre humanité. Et du coup, l'homme est devenu capable d'accueillir la révélation d'un "DIEU" voulant faire Alliance avec l'homme parce qu'Il est en Lui-même "Alliance", "Communion"...
3. A partir du moment où "DIEU" S'adresse à l'homme, et où l'homme "reçoit" la Parole, c'est le mouvement même de l'Alliance qui est initié, le mouvement de l'humanisation<sup>3</sup> de DIEU : "*Le VERBE était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par Lui à l'existence, mais le monde ne L'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens<sup>4</sup> ne L'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné de pouvoir devenir enfants de DIEU, eux qui croient en son Nom...*" (Jean 1,9-12)"

<sup>1</sup> Peu importe en l'affaire que les textes relatifs à Abraham remontent au 1<sup>er</sup> ou au second millénaire...

<sup>2</sup> "*Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham (Lettre aux Hébreux 2,5)."*

<sup>3</sup> "humanisation" et non "incarnation" : voir le commentaire du "Prologue de St Jean", sur le même site.

<sup>4</sup> "*les siens*" : la descendance d'Abraham.

4. La foi chrétienne est aussi tout entière dans la finale du Prologue de l'Évangile selon saint Jean : *"DIEU, personne ne L'a jamais vu ; le FILS Unique, Lui qui est DIEU, Lui qui est dans le sein du PERE, c'est Lui qui L'a fait connaître (Jean 1,18)."*<sup>5</sup>

Nous accueillons la révélation de "DIEU" dans ce langage qu'est l'humanité de JESUS, telle qu'elle nous est rapportée par les 4 évangiles. Tout ce que JESUS a dit, tout ce qu'Il a fait, tout cela exprime le "Mystère" de DIEU qui veut Se communiquer à l'homme dans son langage.

Comment pourrait-il en être autrement ?...

"DIEU" pourrait-Il parler à l'homme sans utiliser son langage, sans faire corps avec lui ? Si effectivement il y a réception par l'homme d'une "Parole de DIEU", cette "Parole" initie une relation, une alliance, une communion... Reconnaître un événement de "Parole", c'est accueillir une logique d'alliance...

5. La connaissance que nous pouvons avoir de "DIEU" ne peut être extérieure, de sujet à objet : quel point de vue surplombant l'objet "DIEU" pourrions-nous avoir ? La créature pourrait-elle penser son Créateur ? La "connaissance naturelle" de DIEU, évoquée plus haut (§ 1) n'est pas une connaissance de "sujet" à "objet", mais un don qui nous est fait, à travers notre "intelligence", d'entrer dans une relation d'émerveillement et d' "action de grâce" qui permettra d'accueillir la "Parole" que DIEU adresse à l'homme.  
Dès le départ, une capacité est donnée à l'homme de s'ouvrir à une relation, à une alliance envers "DIEU", son Créateur et sa Source...

6. En JESUS, en son humanité solidaire de la nôtre jusqu'à la mort, "et la mort de la croix" (Philippiens 2,8), nous accueillons cette relation, cette alliance en son épanouissement : notre humanité est devenue capable de refléter "DIEU" selon la parole, déjà citée, qui ouvre la Bible :

*"DIEU dit : 'Faisons l'homme<sup>6</sup> à notre image, selon notre ressemblance' (Genèse 1,26)"*

En JESUS, cette parole de l'Écriture s'est accomplie, la vocation de l'homme s'est réalisée ! C'est le sens de la réponse de JESUS à la demande de Philippe :

*"<sup>8</sup> Philippe Lui dit : 'Seigneur, montre-nous le PERE ; cela nous suffit'.<sup>9</sup> JESUS lui répond : 'Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne Me connais pas, Philippe ! Celui qui M'a vu a vu le PERE. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le PERE" ?<sup>10</sup> Tu ne crois donc pas que Je suis dans le PERE et que le PERE est en Moi ! Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de Moi-même ; le PERE qui demeure en Moi fait ses propres œuvres.<sup>11</sup> Croyez-Moi : Je suis dans le PERE, et le PERE est en Moi' (Jean 14, 8-11)".*

7. La "connaissance" de DIEU n'est donc possible, réelle, que dans une relation d'appartenance mutuelle telle que JESUS nous invite à la découvrir entre Lui et son "PERE", une relation qu'Il nous ouvre en sa Résurrection, ainsi qu'Il l'exprime à Marie de Magdala :

*" Va trouver mes frères pour leur dire que Je monte vers mon PERE et votre PERE, vers mon DIEU et votre DIEU (Jean 20,17b)"*

La foi en "DIEU" est Alliance ou elle n'est pas. La foi en DIEU trouve sa possibilité dans le mouvement d'alliance de "DIEU" vers l'homme. Une foi récusant cette logique de l'humanisation de "DIEU" se détruit d'elle-même...D'où pourrait-elle surgir ?

---

<sup>5</sup> Nouvelle Traduction liturgique. Voir autre traduction dans le Commentaire déjà cité (note 3).

<sup>6</sup> "l'homme" : l'humain, l'humanité...

## Miettes théologiques : sommes-nous chrétiens ou des bons ariens ?...

- **Qu'est-ce que l'arianisme ?**

"L'arianisme tire son nom d'Arius, un théologien vivant au début du 4ème siècle de notre ère. L'un des premiers et des plus importants sujets débattus parmi les premiers chrétiens fut celui de la déité de Christ. Jésus-Christ était-il vraiment Dieu en chair ou Jésus était-il un être créé ? Jésus était-il Dieu ou était-il 'comme Dieu' ?

Arius maintenait que Jésus avait été le premier acte de création de Dieu et qu'il était la gloire couronnée de toute la création.

L'arianisme représente par conséquent l'opinion que Jésus fut un être créé avec des attributs divins, mais sans être pour autant d'essence divine, ni divin lui-même."

Qu'est-ce que l'arianisme ? - De S. Michael Houdmann - GotQuestions.org

Ce qui était en jeu dans le refus des "juifs"<sup>7</sup> de s'ouvrir au mystère de JESUS, et que nous retrouvons dans la proclamation d'un monothéisme strict par l'Islam, dans le théisme des "Lumières" (menant au culte de "l'Être suprême" pendant la Révolution), ou dans celui des Témoins de Jéhovah au 19<sup>ème</sup> siècle, c'est cela qui apparaît comme en clair dans les querelles théologiques relatives à l'arianisme.

- **L'arianisme bute sur le concept d'unité, ou plutôt d'unicité : DIEU est Unique.**

Arius commence, en 312, à professer une doctrine qui se résume en quatre propositions principales<sup>3</sup> :

- Dieu est unique et inengendré. Tout ce qui est en dehors de lui est créé ex nihilo par sa volonté.
- Le *Logos* est un intermédiaire entre Dieu et le monde, antérieur au monde mais non éternel : il fut un temps où le *Logos* n'existait pas.
- Le *Logos* est donc créé, il est engendré mais cet engendrement doit s'entendre comme une filiation adoptive.
- Le *Logos* est donc faillible par nature mais sa droiture morale l'a gardé de toute chute. Il est inférieur à Dieu, mais il est une créature si parfaite qu'il n'en peut être créée qui lui soit supérieure.

(Article "*Arius*" de Wikipédia)

<sup>3</sup> Grégoire Woimbée, *Leçons sur le Christ, Introduction à la christologie*, Artège, 2013, p.215.

L'arianisme, c'est la tendance très humaine de "penser" "DIEU" en dehors de la Révélation qu'Il nous fait de Lui-même en JESUS-CHRIST, préalablement à cette Révélation ; du coup, l'effort de l'intelligence consiste à faire passer le Mystère du CHRIST par les fourches caudines des définitions déjà arrêtées sur la transcendance et l'unité de "DIEU" ... Nous pensons "DIEU" à partir de notre logique immédiate, déductive ...

- **L'enjeu : accueillir une "Révélation" de "DIEU" qui nous surprend et nous oblige à élargir notre logique...**

Comment, par exemple, tenir ensemble ces deux paroles de JESUS :

- "Ecoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN !" (Marc 12,29)<sup>8</sup> ;
- "Le PERE et Moi, nous sommes UN" (Jean 10,30).

<sup>7</sup> au sens de l'Evangile selon saint Jean.

<sup>8</sup> JESUS cite Deutéronome 6,4.

1- D'abord en remarquant que la traduction habituelle de Marc **12,19** (et donc de Dt **6,4**) est : "...le SEIGNEUR notre DIEU est l'unique SEIGNEUR!", ce qui tire la compréhension de l'unité du côté de l'unicité... c'est-à-dire de l'arianisme ! Or la bonne traduction n'est pas "unique", mais bien "un" (hébreu 'ehad' ; grec 'eis').

En français, le mot "unique" peut signifier la préférence : "tu es unique pour moi !" Mais il peut aussi signifier l'unicité exclusive : "un unique objet, un seul objet".

2- L'unité en DIEU est-elle à penser sur le modèle des objets de ce monde ? Ne serait-elle pas à penser comme unité inclusive : croire en un DIEU qui est UN, profondément UN, non pas comme solitude infinie... mais comme Source d'unité infinie ?...

L'Unité en DIEU n'est-Elle pas à penser comme Unité d'Alliance, de Communion comme le laisse pressentir Genèse **1,26-27** : "DIEU dit : 'Faisons l'homme <sup>9</sup> à notre image, selon notre ressemblance'...DIEU créa l'homme à son image ; à l'image de DIEU Il le créa ; Il les créa homme et femme."

Le second récit de la création évoque aussi une unité qui est de l'ordre de l'alliance : "L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un (Genèse **2,24**)". L'unité différenciée et sans confusion de l'homme et de la femme devient sacramentelle, prophétique, de l'Unité divine... Cette unité est la vocation de notre humanité !

3- En citant le début de la prière du "Schema Israël" (Dt **6,4**), JESUS S'inscrit dans la foi de l'Alliance au DIEU UN. En disant : "Le PERE et Moi, nous sommes UN" (Jean **10,30**), JESUS nous dit qu'Il n'est pas en situation d'extériorité par rapport à "DIEU", mais dans un rapport d'unité... unique ! Quelle est cette Unité qu'Il revendique ?

C'est en réfléchissant aux paroles de JESUS (depuis celle du recouvrement au Temple à 12 ans), aux signes et aux gestes qu'Il a posés, à sa mort et à sa Résurrection Se manifestant dans l'effusion de l'ESPRIT-SAINT<sup>10</sup>, que nous pressentirons que JESUS est "SEIGNEUR", et qu'en Lui notre humanité est épousée, promise à la Vie divine : qui donc est JESUS pour qu'unis à Lui nous devenions capables de la Vie de DIEU ? Et qui donc est "DIEU" pour nous accueillir en Lui ?

4- Ces questions m'engagent dans une relation d'émerveillement et d'adoration, sur un chemin de naissance à cette Vie nouvelle et de croissance dans cette Vie. La vraie "connaissance" de DIEU n'est pas un savoir, une possession intellectuelle de vérités figées, mais une "co-naissance" où je nais à ma vraie vocation qui est de devenir fils : "... à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné de pouvoir devenir enfants de DIEU, eux qui croient en son Nom... (Jean **1,12**)".

5- Chaque génération reçoit la tâche d'évangéliser sa culture, d'interpréter et d'accueillir la nouveauté de la Parole du DIEU Vivant ! Il ne suffit pas de répéter les formules du passé !

Sans cesse nous reproduisons des façons de penser qui "absorbent" les acquis des générations précédentes ; sans cesse, nous avons et nous aurons à ré-exprimer la nouveauté du Mystère de DIEU tel qu'Il Se dit dans la vie, la mort et la Résurrection de JESUS-CHRIST...

- Si tu as fait l'expérience de la surprise et de la joie de vivre, comment peux-tu prétendre que la vie n'a pas d'origine, de sens, de source ?  
Qui es-tu pour prétendre que la vie n'a pas d'origine, de sens, de source ?
- Si tu pressens que "DIEU" "EST", comment peux-tu penser que DIEU doit rester dans son "Ciel" ?  
Qui es-tu pour intimer à DIEU de rester dans son "Ciel" ?
- Si tu crois que "DIEU" S'est révélé dans l'histoire des hommes, comment peux-tu mettre des limites à cette révélation ?  
Qui es-tu pour arrêter le mouvement par lequel DIEU S'est engagé envers l'homme ?  
Il EST ce MOUVEMENT...

<sup>9</sup> L'homme, l'humain, l'humanité...

<sup>10</sup> L'ESPRIT-SAINT n'est-Il pas présent dans le "UN" de "Le PERE et Moi, nous sommes UN" ?...